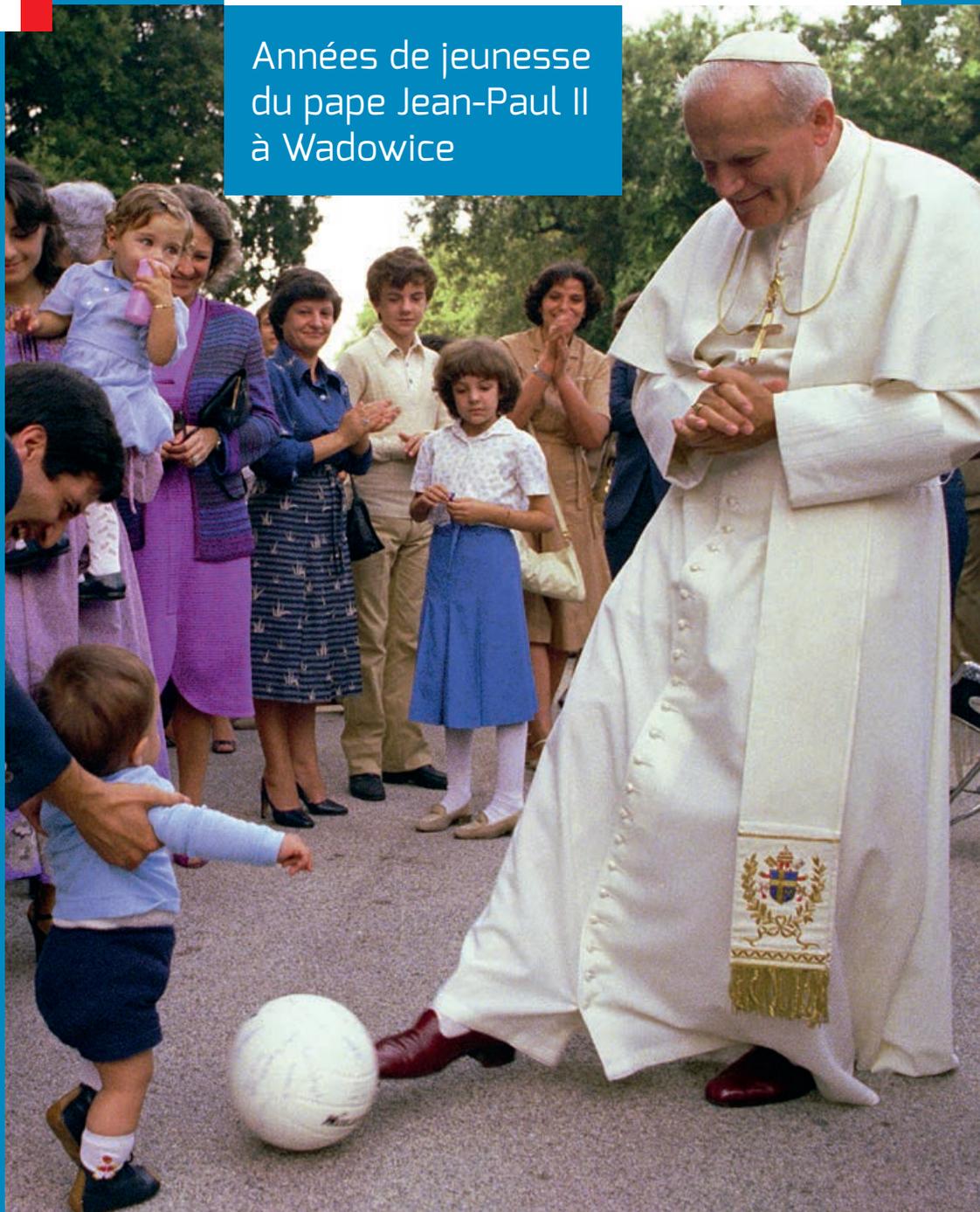




Même un Saint jouait au foot

Années de jeunesse
du pape Jean-Paul II
à Wadowice



«... C'est dans cette ville, **à Wadowice,**

que tout a commencé. **Ma vie a commencé,** l'école a commencé, les études ont commencé, le théâtre a commencé **et mon sacerdoce a commencé**».



Panorama de la ville natale de Jean-Paul II, début du XXe s.

Photo : Archives du Musée Municipal à Wadowice

«**Je me suis toujours été fortement lié à la ville** de mon enfance et de ma jeunesse, à la ville **qui m'avait donné vraiment beaucoup**. J'ai l'impression que plus que Cracovie ait pu me donner. Le souffle de la ville et le souffle de la terre, une certaine droiture dans la pensée et une fondation certaine de la culture ». (Jean-Paul II)

Dans les années scolaires de Karol Wojtyła

La ville comptait près de 10.000 habitants. Elle était un centre florissant de l'administration, de l'éducation et de l'armée.

Ancienne vue de la principale place de marché – aujourd'hui Place Jean-Paul II, début du XXe s.

Photo : Archives du Musée Municipal à Wadowice



Cela a eu un impact sur l'existence d'un grand groupe d'intelligence **à Wadowice**, co-crédant la vie culturelle de la ville de cette époque-là. La ville au bord de la rivière Skawa est située dans une région pittoresque qui est formée par **la montagne de Beskid Maty** d'un côté et par **la rivière Skawa** qui coule paresseusement dans la vallée de l'autre côté. La chaîne de montagnes à proximité est dominée par le sommet Leskowiec qui était à cette époque le but des expéditions des jeunes et des adultes, aussi bien en été qu'en hiver. Wadowice de ces années se présente comme **une ville propre et plein de couleurs**. Et son habitant de cette époque, Karol Wojtyła, l'a ainsi mémorisée.

« Quelle joie
était **dans la famille.** »

Mme Wojtyła descendait la poussette avec le bébé dans notre cour. (...) Au milieu, il y avait un puits. Alors, **Mme Wojtyła** apportait le bébé, asseyait à côté de ce puits et moi, je sortais sur le porche. Elle me demandait souvent de venir et garder **Lolus**, car elle devait surveiller le dîner ou aller faire des achats. Et je descendais et gardais son petit fils. (...)



Karol Wojtyła dans les bras de sa mère Emilia, 1920 r.

Photo : Archives du Musée de Maison Familiale Saint-Père Jean Paul II à Wadowice

Pour descendre la poussette des escaliers raides, elle était accompagnée par son fils aîné, **Edmund, qui n'avait que 12 ans**. De plus, sa mère l'envoyait toujours pour apporter des couches, une bouteille, des vêtements. Pauvre Mundek, il courait sans cesse à l'étage, j'étais parfois désolée pour lui. Je pensais – **ce bébé, qui sera-t-il dans le futur?** Ils le traitait comme un prince ». (Helena Szczepańska, voisine de la famille de Wojtyła)

Après la mort de sa mère Emilia,

les copains de Karol voyaient souvent son père dans la cuisine où il préparait les petit déjeuner et les dîners.

Karol Wojtyła avec son père, Karol – agent militaire, env. 1925

Photo : Archives du Musée de Maison Familiale Saint-Père Jean Paul II à Wadowice



Pour les déjeuner, **le père** allait avec son fils à la Cantine de Banasiowie à proximité. La famille de Wojtyła vivait très modestement. **Monsieur Wojtyła** retravaillait ses vieux uniformes pour que son fils ait les vêtements à utiliser à la maison. Le père du futur pape **était un militaire**, alors dans la maison, on pouvait sentir une sorte de rigueur. Chaque jour était bien planifié. Le temps pendant la journée était partagé entre la prière, les repas, l'apprentissage et la promenade.

« Lorsque je regarde en arrière, je vois comment ma vie passe par la communauté d'ici,

par la paroisse,

ma famille, me conduisant vers un endroit, celui des fonts baptismaux de l'église paroissiale de Wadowice. **C'est auprès de ce baptistère** que j'ai accédé à la grâce de la filiation Divine et de la foi de mon Rédempteur, que j'ai été reçu dans la communauté de Son Église, **le 20 juin 1920** ».

(Jean-Paul II)

Karol pendant sa Première Communion, le 25.05.1929

Photo :
Archives du Musée de Maison Familiale Saint-Père Jean Paul II à Wadowice



Déjà comme **un petit enfant, Karol** révélait **un don unique de la prière**, il était vu dans l'église paroissiale immergé dans la prière, à genoux devant le tableau de Notre-Dame. Pendant la préparation à **la Première Communion, on a oublié les chaussures blanches** à cause du deuil pour Mme Emilia. Elles ont été amenées spécialement à Wadowice, mais malheureusement, il n'y avait plus de modèles de garçon, donc Karol a dû porter ce jour-là les chaussures de fille.

« Lolek préparait mon frère Adam **au service d'autel** en latin.

Cela se passait en général dans notre jardin sur un arbre. Là, personne ne les dérangeait.



Karol en groupe de servants d'autel avec le père Kazimierz Figlewicz, 1933

Photo :
Archives du Musée de Maison Familiale Saint-Père Jean Paul II à Wadowice

Lorsqu'Adam a maîtrisé la partie théorique, je leur ai proposé l'utilisation pratique des textes appris. L'autel selon mon projet était un miroir avec un large marbre à sa base. *Je dois prier au miroir ?!* a outré Lolek. **Il devait être le prêtre** et moi et Adam les servants. *Tu ne vas pas prier au miroir, tu vas lever tes yeux au-dessus du miroir.* Il a réfléchi et il l'a accepté, peu convaincu. (...) Lorsque «le prêtre» a commencé à réciter «Confiteor», j'ai crié **Sanctus, Sanctus** et j'ai commencé à battre ma poitrine. On m'a réprimandée pour cela. Ils m'ont expulsée de la chambre et ils ont dit : **C'est toujours comme ça avec les filles !**». (Danuta Gruszczyńska, nom de jeune fille Pukto, copine du théâtre scolaire)

Karol Wojtyła a passé à Wadowice les 18 premières années de sa vie. Quand il avait six ans, il a commencé à fréquenter **l'école primaire,**

et quand il avait 10 ans, le collège de 8 ans terminé par le bac. Il croyait qu'à l'école polonaise et à ses enseignants il doit **la fondation de son avenir.** Il soulignait que grâce à la culture connue à l'école l'homme était lui-même.



Karol dans les premières années du collège 1931/1932

« Il était un garçon très vif, **très talentueux**, très intelligent et très gentille. Il avait un tempérament **optimiste**, mais en le regardant plus attentivement, on pouvait voir l'ombre d'orphelin. Je l'ai rencontré peu de temps après la mort de sa mère. Il se distinguait par le fait qu'**il était très fidèle à ses copains**, et il n'avait pas de conflits avec les enseignants. Il avait de bonnes notes ». (le père Kazimierz Figlewicz, catéchiste de Karol Wojtyła)

« L'enseignement des langues classiques, en particulier du latin, était une partie importante de l'enseignement

dans le collège
de l'ancien type (...).

Karol avec ses copains pendant un voyage scolaire à Wieliczka, 1936

Photo : La collection de E. Mróz



L'accent était mis non seulement sur **les notions de la grammaire**, mais aussi sur la prononciation correcte des textes latins – de la prose et de la poésie. Qui d'étudiants contemporains ne connaissait pas les discours de Cicéron contre Catilina, qu n'apprenait pas **la poésie rythmique romaine**, correctement accentuée (Ovide, Horace). (Tadeusz Królikiewicz, collègue du collège)

Comme a mentionné Jerzy Kluger, ami de collègue de Karol Wojtyła

– Lolek était très **aimé et respecté** par les élèves et les enseignants.



Karol avec ses collègues du collège, env. 1938

Photo : La collection de E. Mróz

Il était considéré comme un leader et **le meilleur élève**. En classe, il était toujours assis à la place désignée. **Il était actif**, en particulier pendant **les cours classiques** (la culture classique, le grec, le latin, la langue polonaise, l'histoire). **Il traitait le fait de donner des indices comme une fraude**, mais parfois quand il y avait une phrase extrêmement difficile pour la traduction d'Ovide ou Horace, il permettait de la copier.

Après l'école, les élèves du collège de Wadowice passaient leur temps libre en participant à des activités parascolaires.



Karol avec ses collègues et enseignants dans la dernière classe du collège, 1938

Photo : La collection de E. Mróz

C'étaient de différents types **de clubs de loisirs**, organisations de jeunesse, orchestre, théâtre scolaire ou jeu au football. Cependant, dans leur vie, l'apprentissage jouait un rôle important. **Les enseignants** du collège **étaient des personnalités remarquables**, ils avaient une richesse de connaissances et la capacité de leur transmission. Aux yeux de ses élèves, ils devenaient **des personnalités légendaires**.

« J'avais à l'école de nombreux copains et copines, j'étais liée au travail

au théâtre scolaire

mais ce n'était pas décisif.



Karol avec les membres du club de théâtre dans le spectacle „Vœux de jeune fille” de A. Fredro, 1936

Photo : La collection de H. Królikiewicz-Kwiatkowska

À cette époque, ce qui me semblait décisif **c'était l'amour pour** la littérature, et en particulier pour **la littérature dramatique** et **le théâtre**. La passion pour le théâtre a été initiée par le prof de polonais, plus âgé que moi, **Mieczysław Kotlarczyk**. Il était un véritable **pionnier du théâtre amateur** avec de grandes ambitions quant au répertoire ». (Jean-Paul II)

« Le spectacle

[«Balladyna»]
a duré
des heures,

car ce drame exige un certain nombre de modifications du lieu de l'action.



Karol dans le rôle titre dans le spectacle „Sigismonde Auguste” de S. Wyspiński, 1938.

Photo : La collection de E. Mróz

Les pauses **pendant la première** ont duré plus de cinq actes du drame. À la fin, le nombre de spectateurs affamés a légèrement diminué. Je me souviens **un murmure désespéré de Karol** - Kostrzyn, cherchant dans les coulisses la couronne de Grabiec, qui, pour cette couronne, a été assassiné avec Balladyna. **Heureusement, elle a été retrouvée** et l'action a pu se poursuivre ». (Halina Królikiewicz-Kwiatkowska, copine du théâtre scolaire)

«Depuis l'enfance, j'aimais les livres.
Mon père m'a transmis la tradition **de lire.**»

Il était assis à côté de moi et me lisait l'ensemble des œuvres de Sienkiewicz et d'autres écrivains polonais. Lorsque sa mère est morte, **nous avons resté seuls**, moi et mon **père**. Et il continuait à m'encourager à connaître la littérature la plus précieuse. **Il ne m'a jamais empêché de réaliser ma passion** pour le théâtre».

(Jean-Paul II)

Appartement de la famille de Wojtyła – Musée de Maison Familiale Saint-Père Jean Paul II

Photo : Archives de la Mairie de Wadowice



«Son père, **Monsieur Wojtyła**, lisait beaucoup. **Il avait un don d'animateur**, il nous racontait beaucoup d'histoires et même les gens comme moi qui voulaient jouer aux cartes, l'écoutaient. **Il nous racontait l'histoire de la Pologne**, il présentait les commentaires pour les livres de Henryk Sienkiewicz et de Karol May. Il parlait d'une manière qui lui permettait de gagner l'intérêt des jeunes garçons comme nous».

(Jerzy Kluger)

Déjà au collège,
le jeune Karol Wojtyła a commencé
à écrire **des poèmes et des drames.**

C'étaient des œuvres compliquées, profondes et très matures pour le jeune âge de l'auteur. Ses copains et copines le savaient mais **il n'a pas encore présenté ses œuvres au public.**



Statue de jeune Karol Wojtyła devant l'ancien collège Marcin Wadowita

Photo : Archives de la Mairie de Wadowice

«Il était **un garçon** joyeux, sportif (il jouait au football, nageait, faisait des randonnées dans les montagnes), mais il ne perdait pas de temps pour des loisirs inutiles. Il lisait des livres philosophiques très difficiles, incompréhensibles pour nous. **Extrêmement dévot**, au cours de **l'apprentissage conjoint** avec ses copains dans sa maison, il sortait pour un instant dans la pièce voisine, où **il priait à haute voix**».

(Halina Królikiewicz-Kwiatkowska)

« À partir des premières années du collège,
je me souviens que le père de Wojtyła
a toujours participé **aux excursions**

ou pique-niques à Księży Las ou au sommet Dzwonek, il nous
a gardé avec l'enseignant ». (Marian Bieniasz, collègue du collège)



**Petit Karol avec
son père pendant
un voyage
à Wieliczka, 1930**

Photo : La collection
du Centre de
Documentation
et de Recherche
du Pontificat de Jean-
Paul II à Rome

L'une des expéditions scolaires à **Zator** était impossible
parce que certains des élèves n'avaient pas d'argent
pour le ticket **de train**. Alors, **Karol** a proposé d'y aller
tous ensemble en train et de revenir à pied. **Son idée a
été acceptée** et l'expédition a réussi.

« C'était en sixième année, en 1936.

Beaucoup d'entre
nous sont allés à Cracovie

avec le professeur Klimczyk.



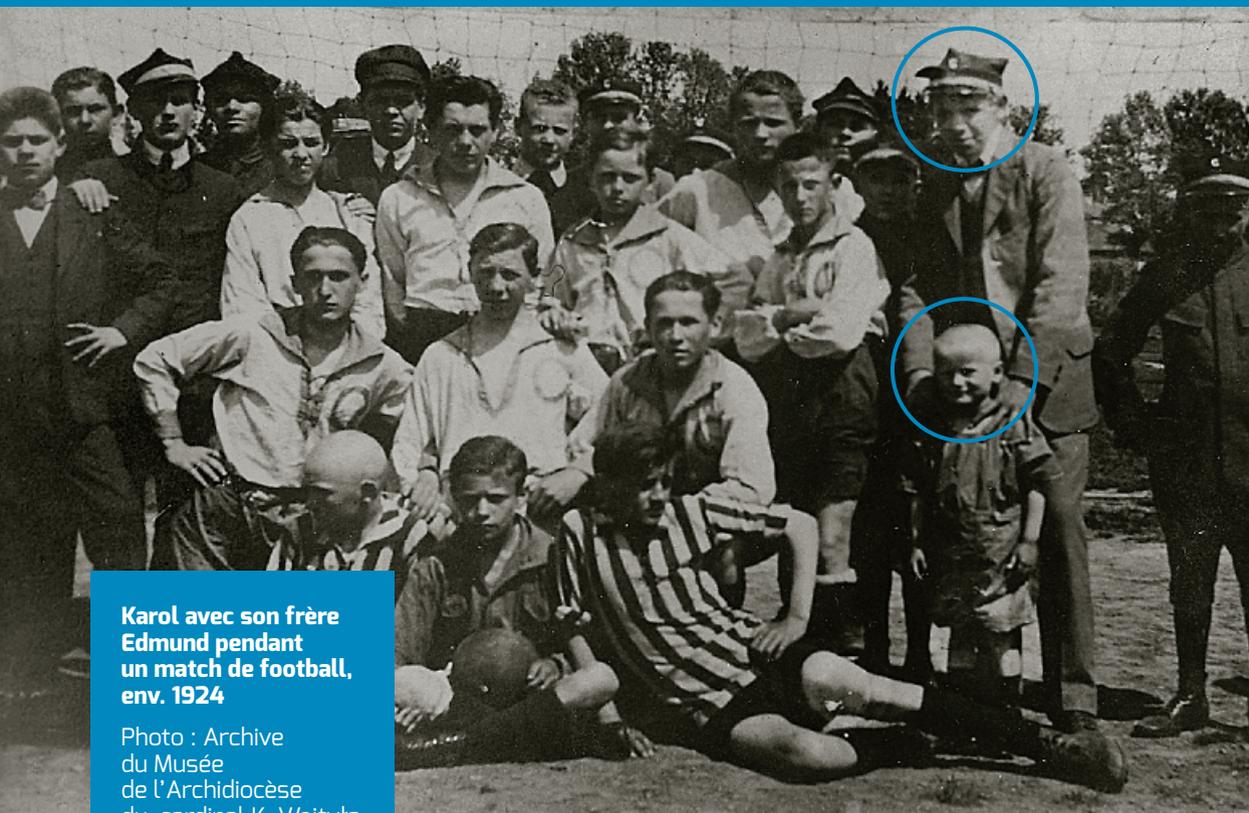
**Karol avec son père
pendant le pèlerinage
à Częstochowa, 1936**

Photo : La collection
de E. Mróz

Il nous a montré le château de Wawel, la Halle aux Draps, l'église Notre Dame, puis
il nous a donné un peu de temps libre. **Lolek** a réuni un groupe de collègues pour
visiter des églises. **Dans son cahier, il avait des notes sur les monuments historiques.**
En l'utilisant, **il a guidé ses collègues** ». (Włodzimierz Piotrowski, collègue du collège)

« **Le sport** était pour nous une ambition.

Les matchs entre les classes étaient un événement, **une guerre sainte**. La victoire était le désir et le but de chacun de nous.



Karol avec son frère Edmund pendant un match de football, env. 1924

Photo : Archive du Musée de l'Archidiocèse du cardinal K. Wojtyła à Cracovie

Karol le traitait de la même manière. D'abord, **il était un défenseur**. Il avait même **son surnom de football - Martyna** (le défenseur connu de «Pogon» de Lviv). Je me souviens mieux de Lolek comme un gardien de but». (Szczepan Mogielnicki, collègue du collège)

Au collège, les garçons ont fondé un club de football «Noirs» où **Edmund**, le frère du futur pape, **jouait**. Lorsque Lolek avait 3 ans, son frère aîné l'emmenait aux entraînements de l'équipe de football et **le plaçait sur un tas de bonnets d'élèves** qui servaient de piliers dans les buts.

« Quand nous avons quinze ans, nous avons mis en place **un club de sport** sauvage.

Karol avec ses copains de l'équipe de football, env. 1937

Photo : La collection de E. Mróz



Des ballons, des skis achetés - c'était une rareté. (...) Nous jouions dans les vêtements de gym avec l'emblème sur les t-shirts. **Il y avait deux gardiens de but**: Lolek et Zdzisek Piotrowski. Ils défendaient le but en alternance. Lorsque l'un d'eux jouait, l'autre restait en réserve. (...) **Karol**, ambitieux, me parlait : *Wlodek, dis-moi, est-ce que Zdzisiek est meilleur que moi ? Non, c'est la même chose, ou bien tu est meilleur*. Il ne me croyait pas. *Je sais, il est meilleur, mais tu peut faire même 20 coups de pied de réparation, je dois m'entraîner*. Et il se jetait avec dévouement même sur les pierres. **C'était son ambition**, égaliser ou surpasser ». (Włodzimierz Piotrowski)

« Nos excursions nous conduisaient aussi à **Kalwaria Zebrzydowska**, magnifiquement situé au pied de la montagne Żar, où dans le monastère du XVIIe siècle des Pères Bernardins, nous nous immergions dans la prière.

Nous nous promenions entre des collines ayant des noms évangéliques :

Mont des Oliviers, Sion, Moria où les pèlerins sont bienvenus par des chapelles situées pittoresquement, commémorant les stations de **la voie de la Croix** et **les chemins de Marie** ». (Jean-Paul II)

Karol de 10 ans avec son père pendant le pèlerinage à Kalwaria Zebrzydowska, 1930.

Photo : Archives du Musée de Maison Familiale Saint-Père Jean Paul II à Wadowice

« **Le père était un ami de son fils.** Ils se promenaient souvent les deux et comme **ils aimaient la montagne,** ils faisaient aussi des excursions plus éloignées. Parfois, je les rejoignais. **Nous allions à pied à la région de Kęty et Andrychów, en traversant les sentiers de Beskid Maty** ».

(Eugeniusz Mróz, collègue du collègue)



Le dimanche matin, **après la messe**, le jeune Wojtyła, avec son père sortaient

ensemble pour traverser

les sommets de la Beskid Maty : **Dzwonek, Mont Jaroszowicka, Mont Łysa, Bliźniaki ou Leskowiec plus éloigné.** Souvent, ces excursions terminaient par un thé chaud dans l'abri de montagne de Leskowiec.

Panorama de Beskid Maty – vue du sommet Dzwonek, 1936

Photo : Archives du Musée Municipal à Wadowice



« À cette époque, **le ski** était très populaire en Pologne. L'intelligence de Wadowice et **les jeunes** des deux collèges **faisaient du ski.** [Professeur] Panczakiewicz était la force motrice des folies de ski. Probablement pendant ce temps, **le jeune Karol Wojtyła a aimé le ski et Beskidy** ». (Jan Sarnicki, professeur du collègue)

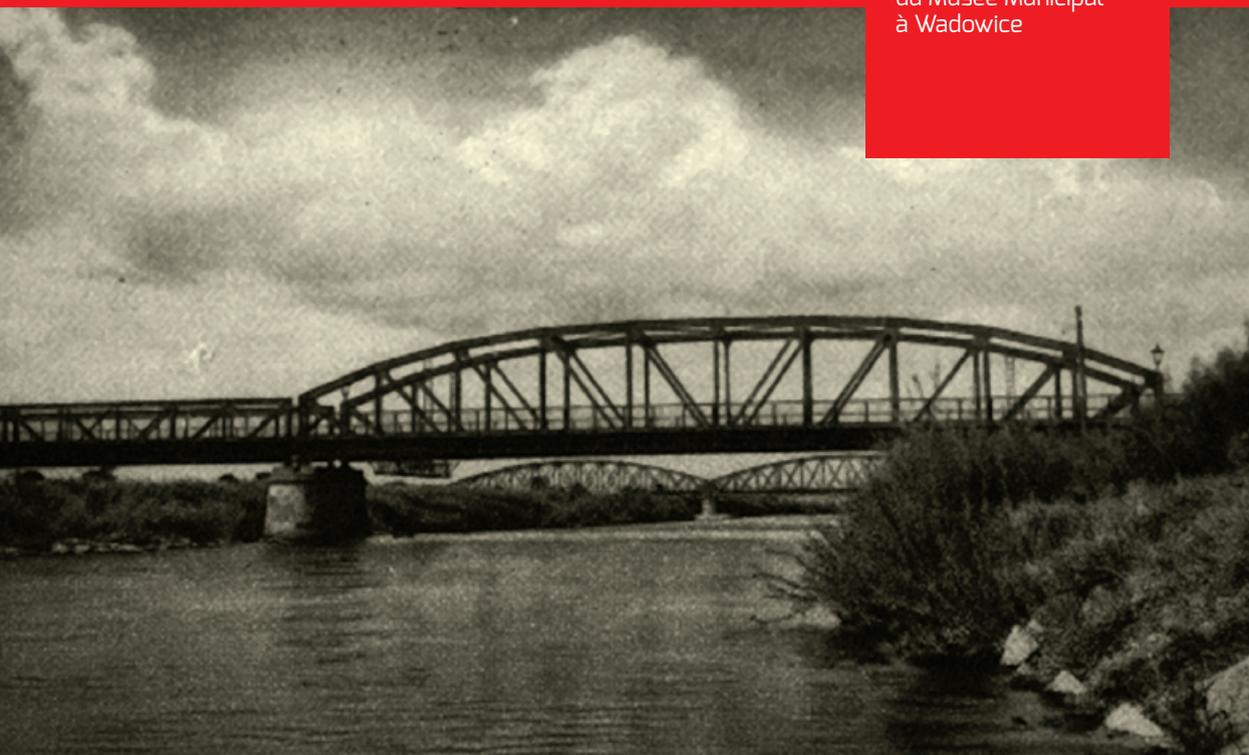
« Son pauvre père qui n'avait que lui, craignait pour son fils. Il a déjà perdu un fils adulte.

Nous baignions aussi

dans la rivière Skawa.

**Pont sur Skawa
à Wadowice, 1936**

Photo : Archives
du Musée Municipal
à Wadowice



C'était notre passion commune. **Le père de Karol nageait bien.** Il pouvait rester dans l'eau même une heure, dans une rivière froide. Il n'avait pas froid, il n'était pas fatigué.

Karol aimait les sports nautiques. **Nous faisons souvent du kayak.** Le matin, il se levait comme l'un des premiers. D'abord le lavage : Karol appliquait du savon et sautait dans l'eau. **Il devait nager pendant 15 minutes** pour être en bonne forme et en bonne humeur ». (Zbigniew Sitkowski, collègue du collègue)

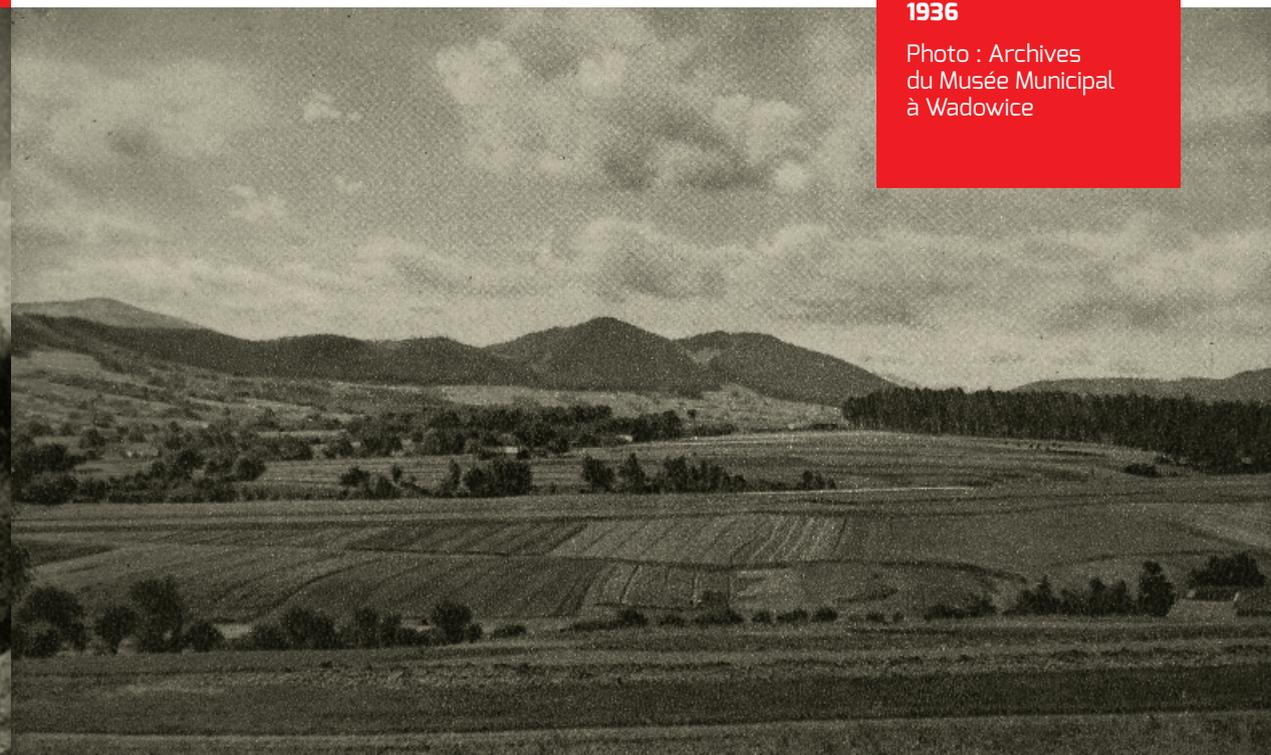
Karol Wojtyła essayait de poursuivre

les passions qui sont nées à Wadowice

et de les développer plus tard, après avoir quitté sa ville natale.

**Panorama de Beskid
Mały – vue de Księży
Las et Mont Bliźniaki,
1936**

Photo : Archives
du Musée Municipal
à Wadowice



Lorsqu'il était **étudiant**, malgré la réalité difficile de l'occupation nazie, il s'engageait dans la création poétique et dramatique. En devenant **l'évêque**, puis l'archevêque de Cracovie et le cardinal, il partageait ses passions avec les jeunes et les amis. Il faisait du ski, **jouait au foot** avec eux, il allait en montagne et faisait du kayak. Même lorsqu'il est devenu **pape**, malgré ses nombreux devoirs, il essayait toujours de rester actif. Il faisait du ski ou allait en Alpes. À ce jour, les habitants de la Vallée d'Aoste se souviennent des promenades du pape.

En 2016, le pape François

invite les jeunes

à Cracovie.



Rédaction et choix des textes :

Dorota Patosz et Michał Żmuda

Photos sur la couverture :

page 1 © L'Osservatore Romano Photo

page 24 Vincenzo Pinto, AFP

Maison d'édition :

Commune de Wadowice,

Point d'informations touristiques,

ul. Kościelna 4, 34-100 Wadowice,

tél. +48 33 873 23 65,

www.it.wadowice.pl



fb/lubiewadowice

Wadowice 2016



Cette Journée Mondiale de la Jeunesse organisée en Pologne est une occasion unique de présenter des anecdotes inconnues de la vie de Karol Wojtyła – Jean-Paul II, initiateur de ces réunions. À cet effet, cette publication a été créée avec les souvenirs du pape polonais et de ses amis, camarades, voisins et enseignants. Ils parlent de son enfance et de sa jeunesse à Wadowice, comment il était, quelles étaient ses passions et comment il passait son temps libre. Grâce à ce voyage dans le temps nous pouvons connaître le Saint – plus proche de nous, gens ordinaires. C'est justement Lolek du voisinage.